

Gulbenkian, d'une suite d'œuvres sur papier, de 1927 à 1947, dans le sillage du cubisme et de Picasso ou de Miró, alors que Beaubourg présente une suite de tableaux formidables, de 1943 à 1947, paysages abstraits, troublés de gestes vifs, d'élans graphiques et de couleurs solaires.

INDIA : NEK CHAND & JIVYA SOMA MASHE

Jusqu'au 26 août, 10h-18h, Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, 18^e, 01-42-58-72-89, www.hallesaintpierre.org. (6-7,50 €).

TT Au milieu de peintures de la tribu Warli, trône le petit peuple sculpté de Nek Chand. Cet homme, au regard doux, né en 1924, est l'un des artistes indiens les plus renommés par son œuvre, le "Rock Garden" – un jardin de sculpture de 12 hectares à Chandigarh – et son histoire... En 1958, responsable des routes sur le chantier de la capitale du Penjab, réalisé par Le Corbusier, il conçoit ce lieu en secret... A 16h45 en semaine, un film relate cette merveilleuse histoire.

JOAQUIM VICENS GIRONELLA : L'ESPRIT DU LIÈGE

Jusqu'au 3 juin, 14h-19h (sf lun., dim.), Objet trouvé, 24, rue de Charenton, 12^e, 01-53-33-01-70, www.objet-trouve.com. Entrée libre.

TT Catalan réfugié en France lors de la guerre d'Espagne, Joaquim Vicens Gironella (1911-1997) travaille comme ouvrier bouchonnier. Un jour, c'est l'illumination : il sera sculpteur. Il trouve dans le liège le matériau qu'il lui faut. Jusqu'à la fin de sa vie, il le travaille en virtuose sur de grandes plaques, figurant des scènes en mouvement, évoquant parfois l'art roman. Dubuffet aux premières heures de l'art brut.

RÉGINE KOLLE : BREATHER

Jusqu'au 3 juin, 14h-19h (sf lun., dim.), galerie Alain Le Gaillard, 19, rue Mazarine, 6^e, 01-43-26-25-35. Entrée libre.

TT Elle a pris à un artiste pop comme Tom Wesselmann sa manière de traiter les couleurs en aplats, elle a vu la rage picturale et enfantine des peintres du mouvement Cobra et a, aussi, c'est le mieux, son tempérament bien à elle. Régine Kollé, née en 1967 à Cologne, vivant à Paris, trousse avec une belle maîtrise une suite de peintures récentes, toniques, acides et départagées entre touches graphiques et dessins rapides. Son art, apparemment léger, s'attache pourtant à des héros perdus, un peu seuls ou tristes, soldats en repos sur le front, homme raide mort, héros en pleine déprime...

RENÉ LALIQUE, BIJOUX D'EXCEPTION 1890-1912

Jusqu'au 29 juillet, 9h-19h (dim., fêtes), 10h30-19h (mer., jeu., sam., mar.),

10h30-22h (ven., lun.), musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard, 6^e, 08-92-68-46-94, www.museeduluxembourg.fr. (8-11 €).

TT Rassemblant 400 œuvres – dessins, modèles, bijoux, photographies, peintures, sculptures, objets d'art –, l'exposition resitue, entre 1890 et 1912, l'œuvre de René Lalique (1860-1945), "inventeur du bijou moderne", dans l'effervescence intellectuelle de son époque... La mise en scène, sobre, permet de s'attarder longuement sur les pièces, petites merveilles de finesse, souvent jamais vues à Paris. Un plaisir délicat à s'offrir tout de suite !

FRÉDÉRIQUE LOUTZ : HANSEL ET BRATSEL, BARBIE BLEUE

Jusqu'au 16 juin, 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Claudine Papillon, 13, rue Chapon, 3^e, 01-40-29-07-20. Entrée libre.

TT Après une année fertile, et tout italienne, passée à la villa Médicis, l'artiste revient à Paris avec de nouvelles œuvres sur papier se détournant de l'aquarelle au profit de dessins d'encre noire et de lavis de très grands formats. On retrouve son esprit caustique et ses rébus d'images macabres et ironiques qui mêlent, avec une grande virtuosité, personnages des contes populaires, crânes, corps en morceaux et fragments d'architecture. Séduisant et amer, comme l'écorce du citron ou celle de la vie...

1869 : WATTEAU, CHARDIN... ENTRENT AU LOUVRE - LA COLLECTION LA CAZE

Jusqu'au 9 juillet, 9h-18h (sf mar., 9h-22h (mer., ven.), musée du Louvre, 99, rue de Rivoli, entrée par la Pyramide, 1^{er}, 01-40-20-53-17, www.louvre.fr. (6-8,50 €).

TT Manet, Degas ou Fantin-Latour venaient, en leur temps, admirer la collection du bon docteur Louis La Caze, qui avait l'œil pour la peinture française du XVIII^e siècle et aimait les artistes flamands et espagnols, alors négligés. Le Louvre célèbre son généreux donateur, qui légua à l'Etat, en 1869, un ensemble de plus de cinq cents peintures, de Watteau à Frans Hals, de Chardin à Ribera. Réunie par un accrochage d'antan, dit "à l'italienne", et exposée sur plusieurs niveaux sur des murs pourpres, la sélection réunit autant les chefs-d'œuvre, comme la célèbre "Bethsabée au bain" de Rembrandt et le "Gilles" rêveur de Watteau, que les vues de Guardi, le portrait d'un ermite de Gerard Dou, ou une nature morte de Manet. Quel œil !

JOACHIM MOGARRA : LA FONDATION MOGARRA

Jusqu'au 3 juin, 10h30-13h, 14h-19h (sf dim.), fermé le 28 mai, galerie Georges Philippe et Nathalie Vallois, 36, rue de Seine, 6^e, 01-46-34-61-07. Entrée libre.

TT L'artiste espagnol, installé en France, avait d'abord prévu une exposition de photographies drôles détournant des figurines de Schtroumpfs en une suite de portraits malicieux d'artistes contemporains, de Andy Warhol à Bruce Nauman. Assez inoffensif, le prétexte a déçu pourtant aux ayants droit des petits nains bleus qui se sont énervés... au point d'interdire l'exposition. En attendant la conciliation, on verra une installation marseillaise fantaisiste et, sur le même principe d'une mise en scène de figurines et d'objets familiers, une suite de photos sur l'"Odyssée" d'Ulysse, héros dont l'auteur, semble-il, ne s'est pas encore fait connaître...

MONTREUIL CALIFORNIA

Jusqu'au 8 juillet, 11h-19h (sam., dim.), 15h-19h (ven.), abcd la galerie, 12, rue Voltaire, 93 Montreuil-sous-Bois, 01-42-87-36-04. Entrée libre.

TT Créée en 2005, abcd (art brut connaissance et diffusion) la galerie poursuit son chemin hors les normes à Montreuil. Le collectionneur Bruno Decharme et ses compères de l'association (écrivains, psys, philosophes, amateurs d'art...) y présentent l'activité d'un lieu unique : le Creative Growth Art Center d'Oakland en Californie. Fondé dans les années 1970, il accueille chaque jour cent cinquante créateurs handicapés coachés par des plasticiens. Récit d'une "success story" à travers cinq figures majeures de l'art brut américain.

LE NOUVEAU RÉALISME

Jusqu'au 2 juillet, 10h-20h (sf mar.), 10h-22h (mer.), galeries nationales du Grand Palais, 3, av. du Général-Eisenhower, entrée Champs-Elysées, 8^e, 01-44-13-17-17, www.rmn.fr. (8-11,50 €).

TTT Arman, Dufrené, Christo, César, Deschamps, Hains, Klein, Niki de Saint Phalle, Spoerri, Tinguely ou Villeglé, les artistes aventuriers du mouvement du nouveau réalisme, des collages d'affiches aux détournements d'objets, sont les héros d'une grande exposition au Grand Palais. Même s'il peut paraître un peu figé et sage, le parcours chronologique et thématique a le mérite de la clarté, ouvrant sur les toutes premières compositions datées de 1949 de Raymond Hains et Jacques Villeglé, rappelant le rapport au mouvement dada ou analysant les influences avec les artistes américains comme Rauschenberg ou Claes Oldenburg. Une belle tranche d'art.

NOUVEL ACCROCHAGE DES COLLECTIONS MODERNES (1906-1960)

Jusqu'au 12 mai 2008, 11h-21h (sf mar.), centre Georges-Pompidou, place Beaubourg, 4^e, 01-44-78-12-33, www.centrepompidou.fr. (8-10 €).

TTT Le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou rouvre ses portes avec la présentation, dans un premier temps, de sa partie moderne. A partir d'un couloir central, le nouvel accrochage a le mérite de la clarté. Même s'il peut paraître un poil sage dans sa déclinaison des périodes. N'empêche, du Picasso cubiste à la sculpture enjouée d'un Calder, d'un hommage rendu à Breton ou aux marchands (Aimé Maeght ou Jean Fourrier) en passant par la redécouverte de la sculpture proliférante d'un Bernard Réquichot, une visite sereine, riche, parfaitement documentée.

PASCIN, LE MAGICIEN DU RÉEL

Jusqu'au 4 juin, 11h-18h (sf mar., fêtes), Fondation Dina-Vienny, musée Maillot, 61, rue de Grenelle, 7^e, 01-42-22-59-58, www.museemaillot.com. (6-8 €).

TT On pourrait dire de lui que c'est le Renoir des bouges et des bordels, la figure bohème et outrancière des Années folles à Paris. Héritier de Toulouse-Lautrec et de Grosz, Pascin est plus grand virtuose du dessin que peintre éblouissant, tout fasciné par le corps féminin, narrateur insolent, offrant sans fard les portraits de ses compagnes, les corps alanguis de couples saphiques, dans une sorte de journal intime et inquiet. Une vie brûlée qu'il clôt en se suicidant en 1930, à l'âge de 45 ans...

PICASSO-CARMEN, SOL & SOMBRA

Jusqu'au 24 juin, 9h30-18h (sf mar.), musée Picasso, hôtel Salé, 5, rue de Thoiry, 3^e, 01-42-71-25-21, www.musee-picasso.fr. (5,70-7,70 €).

TTT Sur l'air de Bizet, "C'est moi qui l'ai tuée, ma Carmen adorée", Picasso l'Andalou a souvent pris pour modèle, proche ou lointain, l'héroïne fatale, belle et gitane, inventée par Prosper Mérimée. C'est donc une très riche idée du musée Picasso que de suivre, en quelque deux cents œuvres (peintures, dessins, gravures, cartes postales satiriques ou photographies), cette passion bohémienne autour du mythe, de la sexualité affranchie et des amours tragiques. Le parcours va du portrait austère de "Fernande à la mantille" (1905) aux innombrables variations autour de la taoumachie. Superbe.

PRAXITÈLE

Jusqu'au 18 juin, 9h-18h (sf mar.), 9h-22h (mer., ven.), musée du Louvre, 99, rue de Rivoli, entrée par la Pyramide, 1^{er}, 01-40-20-53-17, www.louvre.fr. (9,50 €).

TTT Premier sculpteur grec à oser représenter un nu féminin, Praxitèle, dont la carrière se situe au IV^e siècle avant J.-C., est un vrai mystère de l'histoire de l'art. Les marbres et les bronzes,